THÉÂTRE BRÉTIGNY
DEDANS DEHORS
scène conventionnée

L'ILLUSTRÉ #13

JAN — MARS 2019

NI DIEU, NI MAÎTRE ?

L'HOMME MAÎTRE DE SOI N'AURA POINT D'AUTRE MAÎTRE

LAO-TSEU

VOUS ÊTES ANARCHISTE !

Vous êtes anarchiste et on va vous le prouver !

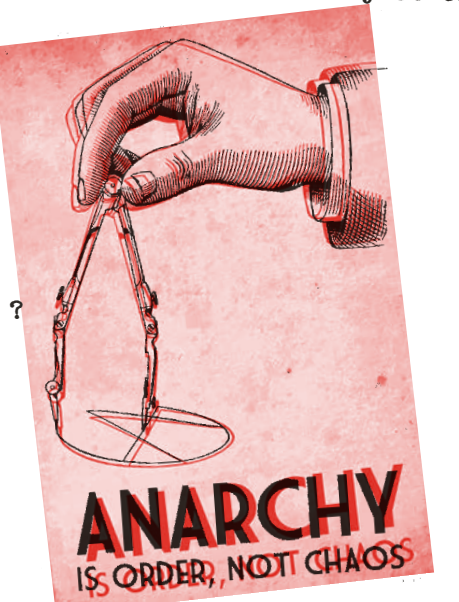
Bakounine, Malatesta ou Louise Michel, c'est du passé !
Le rouge et noir, c'est bon pour Jeanne Mass !
Les A cerclés sur les murs, ça vous fait sourire !
L'anarchie, c'est le chaos !

Non, vraiment très peu pour vous.
Trop extrême, trop radical, trop utopiste ?
Et si l'anarchisme était une philosophie politique prônant l'égalité réelle ?
L'ordre sans le pouvoir ?
Le refus de se soumettre à une décision inique ?
Un idéal de justice et de liberté ?
Un système coopératif ? ...

Alors, révisez votre point de vue. Prenez 10 minutes, connectez-vous à cette expérience interactive http://infographic.arte.tv/info/anarchie/ et découvrez l'anarchiste qui sommeille en vous.

À visionner :
"Ni Dieu ni maître, une histoire de l'anarchisme" : fresque documentaire sur le mouvement anarchiste mondial par Tancrède Ramonet.

À méditer :
"Je suis un anarchiste qui traverse dans les clous pour ne pas avoir d'ennuis avec la maréchaussée."
Guy Bedos



Nous avons demandé à Ahmed Madani, metteur en scène en résidence au Théâtre Brétigny, qui nous présentera J'ai rencontré Dieu sur facebook, et à son fils Valentin, comédien qui joue dans la pièce, de faire une interview croisée ayant pour thème la révolte, la colère, la désobéissance...

interview croisée

Ahmed Madani

Êtiez-vous un adolescent révolté, en colère ?

Ahmed : oui, j'étais très révolté, très politisé, je lisais Mao, Marx, Lénine. Je voulais refaire le monde. Sur mes vœux d'orientation professionnelle en classe de seconde j'avais écrit : Guérilléros avec Che Guevara. Mais ma vraie révolte était intérieure et je ne l'exprimais

Quel est votre plus grand acte de désobéissance à ce jour ?

Ahmed : avoir refusé de faire mon service militaire.

Pouvez-vous décrire Nina en 5 mots : si c'était un animal, si c'était un paysage, si c'était un proverbe (Nina est le personnage de l'adolescente dans la pièce J'ai rencontré Dieu sur facebook)

Ahmed : Si c'était un animal ce serait une biche. Si c'était un paysage elle serait la mer.
Ce qui rend la naïveté si gracieuse, c'est qu'elle n'est pas faite pour durer.

Valentin Madani

Êtiez-vous un adolescent révolté, en colère ?

Valentin : révolté oui. J'étais un adolescent révolté contre l'injustice, contre les coups du sort.
Lorsque mon genou a pété, j'en ai voulu à la terre entière : à mes camarades ; à mon entraîneur ; à ma famille ; à moi-même ; à la vie même. Je l'ai vécu comme une injustice.

Quel est votre plus grand acte de désobéissance à ce jour ?

Valentin : C'est quand j'ai décidé de partir de chez moi. J'avais menti à mes parents en leur disant que j'allais à la Fac alors qu'en réalité je travaillais en tant qu'intérimaire à Bondy. Je cherchais autre chose que le SMIC, j'avais d'autres ambitions : j'économisais pour me payer une école de cinéma à Paris. Un jour, j'allais au boulot. Il faisait froid et le train était en avance. Je suis monté dedans ma cigarette allumée. Alors que je me rapprochais de la porte pour fumer, je me suis retrouvé nez à nez avec 8 flics, 2 maîtres-chiens et 6 contrôleurs qui m'ont dit : "180 euros d'amende", avant même d'avoir eu le temps de dire bonjour. J'ai dit que je ne voulais pas de problème, que je prendrai un autre train. Ils m'ont laissé sortir. Comme je ne pouvais pas être encore en retard à mon travail (j'étais souvent en retard), j'ai attendu un peu, j'ai fait un tour et j'ai voulu remonter dans le train. Au bout du quai, je les ai vu arriver. Je me suis dit que la chose la plus sage à faire était de retourner vers eux. La suite fut violente. Un flic de 2 mètres de haut m'a poussé contre le mur. Jamais je n'aurais pensé lever la main sur un policier de bon matin encore moins en allant à mon boulot. Ce que j'ai vu dans ses yeux m'a rendu fou. Je l'ai attrapé par le col, je lui ai dit : "Espèce de voyou !" et je l'ai repoussé. Il est tombé dans l'interstice du quai et du train. J'ai eu très peur. Je me suis retrouvé au sol, chaussures sur la tête et menottes aux poignets. Ils m'ont dit : "là tu es dans la merde mon gars..."

Pouvez-vous décrire Nina si c'était un animal, si c'était un paysage, si c'était un proverbe ?

Valentin : Nina est une marmotte, elle creuse sans fatigue jusqu'à voir la lumière. Si Nina était un paysage elle serait une oasis dans le désert, ou une orchidée dans un marécage. Tout vient à point à qui sait attendre. On n'a rien sans rien.

J'ai rencontré Dieu sur facebook

Madani Compagnie – textes et mise en scène Ahmed Madani
Crise d'adolescence, fondamentalisme religieux, et transmission générationnelle.

Jeudi 10 janvier à 20h30 au Moulin des Muses à Breuillet dans une version petite forme

Samedi 12 janvier à 21h au Théâtre Brétigny – grande forme

LA DANSE EST-ELLE MAUDITE ?

Malgré l'humour sans cesse distillé par David Wahl, certains épisodes, pour certains très récents, font frémir. Il est vertigineux de mesurer la force des idéologies, aussi bien que le poids de nos histoires (biologiques, politiques, religieuses...) sur notre inconscient, jusque dans nos gestes.
Danse avec la plume

UNE ENQUÊTE A NE PAS MANQUER

Jouissant d'une écoute religieuse il entremêle les anecdotes avec un sens du rythme que la danse elle-même pourrait lui jalouser.
Mouvement

Avec son Histoire spirituelle de la danse, David Wahl nous convie une causerie de haut vol dont il a seul le secret. A la manière d'un détective, il mène l'enquête. Il s'agira de découvrir pourquoi l'art de la danse a si mauvaise réputation en Occident. Etonnant, ludique, document et absolument captivant.

Faisons bon usage du luxe qui nous est offert à nous, citoyens de pouvoir nous ridiculiser en dansant (...).Car l'Occident, en particulier pendant la chrétienté, a, durant des siècles, tenu la danse pour une pratique transgressive et maléfique, au point de chercher à la réprimer. Il n'y a pas si longtemps, en 1835, un jeune prêtre avait fait exécuter à la baïonnette une dizaine de villageois, lesquels avaient bravé son interdiction de danser. Pourquoi tant de violence ? La clé de l'énigme figure dans *Histoire spirituelle de la danse* (...) Dans une ambiance cabinet de curiosité et un look 100 % Auguste Comte, ce conteur savant, compagnon de jeu de la chorégraphe Julie Bérès, propose ainsi une coupe transversale dans l'histoire du corps (et son lien avec les religions) en réussissant un double exploit : donner le goût pour les histoires extraordinaires sans s'en tenir aux anecdotes type Yahoo Insolite, et assumer le phrasé grand siècle sans sombrer dans une affectation burlesque à la Raphaël Enthoven. Histoire spirituelle de la danse est donc un séduisant bijou. Libération

Grâce à des associations d'idées singulières et sur un ton faussement professoral, le raconteur met dans Histoire spirituelle de la danse l'érudition au service du rire et de l'anecdote savoureuse, et inversement, sans jamais perdre de vue son (...) étonnement.
Les Lettres Françaises

ALERTE CITOYENNE

INTERDIRE L'USAGE DES FLASH-BALL ET GRENADES POUR LE MAINTIEN DE L'ORDRE

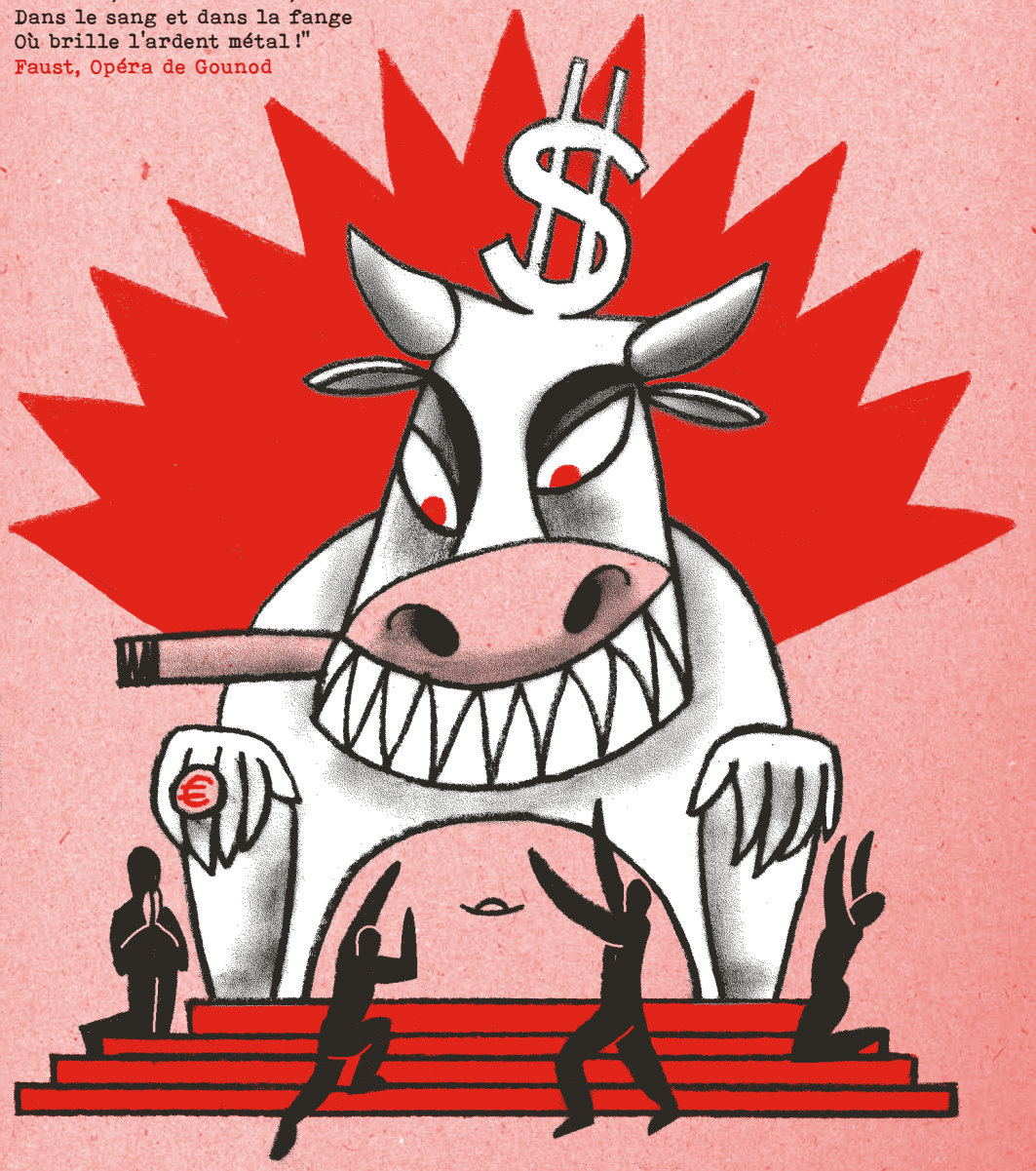
La Ligue des droits de l'Homme (LDH) fait le constat dramatique d'un usage illégitime et disproportionné des GLI-F4 (grenades de désencerclement) et LBD 40 (lanceurs de balles de défense) par les forces du maintien de l'ordre, dans le cadre des manifestations. De très nombreux citoyens de tous âges, y compris des mineurs lycéens et des retraités, sont victimes graves blessures, infirmités, mutilations et décès causés par les tirs de ces armes qui figurent encore à ce jour dans l'arsenal légal du maintien de l'ordre. Ce n'est pourtant pas la première fois que la LDH, ainsi que les ONG nationales et internationales, dénoncent les violences commises par les forces de l'ordre contre des personnes exerçant une contestation sociale. Il est dès lors regrettable que le gouvernement n'ait pas jugé utile d'intervenir pour restreindre l'usage de ces armes que la France est le seul pays de l'Union européenne à compter dans son arsenal de maintien de l'ordre. Il convient de rappeler que les grenades offensives OF-F1 avaient été interdites à la suite du décès de Rémi Fraisse, que celles-ci contenaient de la TNT, composant explosif utilisé sur les fronts militaires, et que, partant, rien ne justifie que les grenades GLI-F4, contenant également de la TNT, ne subissent pas le même sort ; que par ailleurs, les grenades de désencerclement et les LBD causent des blessures allant jusqu'à la mutilation permanente, ce que nos valeurs républicaines ne sauraient plus tolérer.

Les drames humains qui se nouent dans le cadre du périmètre de la contestation citoyenne, tant pour les manifestants que pour les forces de l'ordre impliquées dans ces violences, ne sauraient davantage se multiplier. La France exhorte dès lors le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur à donner instruction de cesser l'utilisation de ces armes et à adapter le dispositif du maintien de l'ordre de manière à éviter tout risque de blessures et de décès, puis à abroger tous les décrets autorisant l'usage de ces armes dans le cadre du maintien de l'ordre.

Communiqué de la LDH. Paris, décembre 2018

Est-il possible que nous vivions dans un pays où l'on peut mutiler un jeune homme pour le seul fait d'avoir manifesté pacifiquement ? Est-il possible que nous vivions dans un pays où la justice refuse de remettre en cause l'utilisation d'armes contre nos enfants ?
Stéphane HESSEL

Méphistophélès :
"Le veau d'or est vainqueur des Dieux !
Dans sa gloire dérisoire
Le monstre abject insulte aux cieux !
Il contemple, ô race étrange!
A ses pieds le genre humain
Se ruant, le fer en main,
Dans le sang et dans la fange
Où brille l'ardent métal !"
Faust, Opéra de Gounod



D'UN DIEU À L'AUTRE

OSONS LA QUESTION : LE CAPITALISME EST-IL NOTRE NOUVELLE RELIGION ?

L'idée ne date pas d'hier : souvenons-nous que Moïse conduisit son peuple hors d'Egypte où il vivait en esclavage. Il s'arrêta au pied du Mont Sinaï et monta s'isoler 40 jours et 40 nuits pour graver, dans une inspiration divine, les tables de la loi. A son retour les hommes et les femmes, se sentant délaissé.e.s ont fondu tout leur or et leur argent pour créer une nouvelle divinité qu'ils adulent et devant laquelle ils se prosternent : le veau d'or. Moïse entre alors dans une terrible colère et brise les tables de la loi…
Très vite, la parabole du veau d'or symbolisera la tentation toujours présente et toujours renouvelée d'élever l'or et l'argent au rang de divinités.

L'histoire peut paraitre naïve et simple. Pourtant, ne pourrions-nous pas juger que nous vivons un monothéisme économique où seul le libéralisme le plus échevelé est révéré ? Quelques voix hérétiques prônent timidement la décroissance, mais le prosélytisme du "toujours plus" reste souvent le seul à se faire entendre…
Il est aidé en cela par des techniques de persuasion des masses ou des individus, outils tout autant utilisés par les prélats du marketing que par les démarcheurs des courants religieux les plus fondamentaux. Car là encore, libéralisme et fondamentalisme se rejoignent.

LA FABRIQUE DU CONSENTEMENT

Que l'on veuille faire acheter, voter, militer, voire guerroyer, Edward Bernays nous apprendra que l'on peut utiliser les mêmes leviers.
Neveu de Freud, ayant parfaitement saisi toutes les implications des théories psychanalytiques, Edward Bernays testera de nombreux concepts aujourd'hui connus : utilisation des médias à grande échelle pour influencer l'opinion, appel à l'émotion dans les outils publicitaires et marketing, recours au cinéma, recrutement ciblé de leaders d'opinion locaux, mise sur pied de faux groupes de soutien, légitimation d'une idéologie par la validation d'experts…

Trouver de nouvelles recrues pour enrichir l'industrie du tabac ou des candidats au départ pour la Syrie, dans un cas comme dans l'autre l'instrumentalisation du nécessaire rattachement à une identité sociale est le puissant levier dont usera la propagande…
"Notre démocratie ayant pour vocation de tracer la voie, elle doit être pilotée par la minorité intelligente qui sait enrégimenter les masses pour mieux les guider" disait cyniquement E. Bernays.
Fondamentalisme et ultra libéralisme se rejoignent également dans l'idée que seule une minorité éclairée sait ce qui est bon pour le plus grand nombre…

Un démocrate
Idiomatic Théâtre – textes et mise en scène Julie Timmerman
La saga épique de la vie et de l'œuvre d'Ewards Bernays

Samedi 16 mars à 21h au Théâtre Brétigny

REPORTAGE

À la conquête du pain

Même si l'on entre tout simplement pour acheter une baguette ou un croissant sans prêter attention à la poignée de la porte d'entrée en forme de A, on comprend vite que cette boulangerie francilienne n'est pas comme les autres.
Le tableau listant les sandwichs proposés nous invite à choisir entre le Bakounine (bacon mayonnaise), l'Angela Davis (poulet mayonnaise salade), ou le Louise Michel (chèvre pesto). Un petit comptoir propose un café à prix libre et une sélection de revues en commençant par Le Monde libertaire.
Créée en 2010 par deux amis qui voulaient « confronter leurs idées politiques à la réalité d'un outil de production » et financée à l'origine par un prêt familial, la boulangerie fonctionne aujourd'hui sur le mode d'une coopérative autogérée, sans chef ni patron. Toutes et tous reçoivent le même salaire. Une assemblée générale a lieu tous les quinze jours. Les décisions se prennent au consensus.

La boulangerie propose un « tarif de crise » à 0,75 euro la baguette sur simple demande ; « on le fait sans justificatif de ressources, on veut faire confiance. On refuse cette idéologie qui fait des pauvres des profiteurs ». Et sur le modèle du « café suspendu » napolitain (un client achète un café et en paie un d'avance qui sera offert à une personne ne pouvant se le payer), la boulangerie pratique la « baguette en attente » à disposition des clients.
Enfin, pas de compromis sur la qualité du produit lui-même : les ingrédients utilisés sont presque tous issus d'agriculture biologique, et la farine est fournie par un meunier qui travaille à la meule de pierre et le temps est fondamental pour bien lever le pain, le ralentir, laisser la fermentation se faire lentement.
A la conquête du pain, qui doit son nom au livre éponyme de l'anarchiste Pierre Kropotkine est un lieu unique qui conjugue philosophie politique et économie solidaire, liberté de penser et choix de faire.

SANS DIEU NI MAITRE

Dans la combi de Thomas Pesquet

De tout temps l'homme a eu le désir de toucher les étoiles, de voler, de se comparer aux dieux… quitte à se bruler les ailes… en 1969, les américains parvenaient à poser le pied sur la lune.

Cosmos 1969

Thierry Balasse - Compagnie Inouïe

Ce spectacle est une évocation en musique et acrobatie des premiers pas de l'homme sur la lune

Mardi 22 janvier à 20h au centre culturel Robert Desnos à Ris-Orangis en complicité avec la Scène Nationale de l'Essonne Agora / Desnos

Faucher des OGM - José Bové -, porter secours aux réfugié.e.s qui traversent les Alpes - Cédric Herrou -, refuser de laisser sa place à un blanc dans un bus - Rosa Parks -, lancer une alerte quitte à trahir le secret bancaire -, Brad Birkenfeld, s'introduire dans une centrale nucléaire pour prouver la fragilité de son système de protection - Greenpeace -, ... La liste n'est certes pas exhaustive de ces héros et héroïnes, parfois méconnu.e.s, qui ont bravé.e.s l'autorité et la loi au titre de ce que leur moral leur dictait pour le bien commun.

Désobéir à la loi est par définition un acte de délinquance. Mais, comme l'écrivait Hannah Arendt, *"Il existe une différence essentielle entre le criminel qui prend soin de dissimuler à tous les regards ses actes répréhensibles et celui qui fait acte de désobéissance civile en défiant les autorités et s'institue lui-même porteur d'un autre droit. (...) Il lance un défi aux lois et à l'autorité établie à partir d'un désaccord fondamental, et non parce qu'il entend personnellement bénéficier d'un passe-droit"* Que ce soit pour le bien commun ou pour s'émanciper face aux déterminismes, la logique est similaire. Désobéir devient alors une nécessité.

DÉSOBEIR

La désobéissance civile est une forme de résistance passive qui consiste à refuser d'obéir aux lois. Elle a pour objectif d'attirer l'attention de l'opinion publique sur le caractère inique ou injuste d'une loi avec l'espoir d'obtenir son abrogation ou son amendement.
C'est en 1849 que le concept de désobéissance civile a vu le jour, imaginé par Henry David Thoreau qui avait été jeté en prison pour avoir refusé de payer une taxe destinée au financement d'une guerre contre le Mexique. Thoreau a écrit un livre qui pose les bases de ce concept *La désobeïssance civile*.

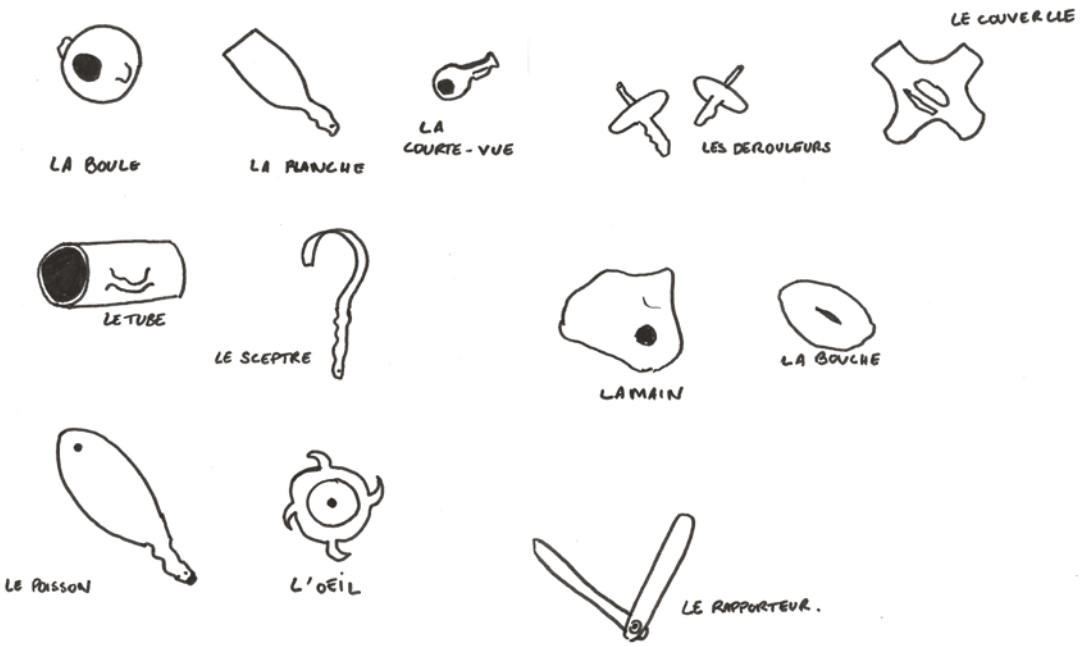
Pour répondre à la question "Doit-on désobéir pour vivre ? ", à l'invitation de la Commune à Aubervilliers, la metteuse en scène Julie Berès a sondé les rêves et les révoltes de jeunes femmes du 93. Elle en a retenu quatre, issues de la première, deuxième ou troisième génération de l'immigration, venues de Turquie, d'Iran, du Maroc. Quatre femmes qui chacune témoigne d'un NON posé comme acte fondateur. Non face aux injonctions de la société, de la famille, de la tradition, non au sexisme et au patriarcat, non aux déterminismes. Avec un naturel et un humour réjouissants, le quatuor passe de la confidence à l'interpellation dans une simplicité exemplaire. Une vraie leçon de vie et de théâtre !

Pièce d'actualité N°9 - Désobéir

compagnie les Cambrioleurs - conception et mise en scène Julie Berès

Julie Berès donne la parole à 4 jeunes femmes issus de l'immigration.

Vendredi 8 février à 20h30 au Théâtre Brétigny



CONTROL

Les deux dernières décennies ont vu de nouveaux cérémonials se créer à l'entrée des espaces publics. Un vigile qui jette un œil dans votre sac à l'entrée d'un centre commercial ou d'un musée, une fouille au corps pour accéder à un concert, un passage par un détecteur de métaux pour prendre l'avion… Ces dispositifs de surveillance habituellement spécifiques à des zones frontalières s'étendent à l'ensemble des lieux accueillant du public.

En écho au cycle du Théâtre "Ni dieu, ni maître", OPJ Cyganek et Julie Poulain proposent Control. Ils détournent avec humour les codes et l'esthétique de la zone d'inspection aéroportuaire au sein des espaces d'accueil du théâtre. À travers une série de gestes photographiés, d'accessoires et de mobiliers, les artistes remettent en question ces procédures plus ou moins intrusives auxquelles notre société s'est habituée. La mise en scène d'une série "d'objets de contrôle" (des sculptures en céramique inspirées plus ou moins directement de certains gestes et matériels de contrôle) interpellent la curiosité des spectateurs, les invitant à rêver d'autres gestes possibles, plus ludiques et plus sensibles. L'installation sera activée à l'occasion d'une performance du duo le 16 mars 2019 en prologue de la pièce *Un démocrate* de Julie Timmerman.

OPJ CYGANEK ET JULIE POULAIN
CONTROL

Exposition au Théâtre Brétigny
du 12 janvier au 18 mars.

Performance
le 16 mars de 18h à 21h

Co-réalisation
CAC Brétigny - Théâtre Brétigny

L'ILLUSTRÉ #13

JAN — MARS 2019

NI DIEU, NI MAÎTRE ?

2019						
JAN.	JEU. 10 JAN. **J'ai rencontré Dieu sur Facebook**	SAM. 12 JAN. **J'ai rencontré Dieu sur Facebook** C'EST XTRA	LUN. 14 JAN. **Ma Maîtresse ?**	VEN. 18 JAN. **Cerebro**	SAM. 19 JAN. **Mass B + Histoire...** C'EST XTRA	MAR. 22 JAN. **Ma Maîtresse ?**
	MAR. 22 JAN. **Cosmos 1969**	SAM. 26 JAN. **Medina Mérika** C'EST XTRA	MER. 30 JAN. **Libreté**			
FÉV.	VEN. 1er FÉV. **Näss**	SAM. 2 FÉV. **Prière**	VEN. 8 FÉV. **Pièce d'actualité n°9 - Désobéir** C'EST XTRA	SAM. 9 FÉV. **Libreté**	DIM. 10 FÉV. **Libreté**	MER. 13 FÉV. **Zoom Dada** C'EST XTRA
	MER. 21 FÉV. **Ma Maîtresse ?**	JEU. 22 FÉV. **Ma Maîtresse ?**				
MARS	MER. 13 MARS **Flying Cow** C'EST XTRA	SAM. 16 MARS **Un démocrate** C'EST XTRA	Du 19 au 24 mars **La Beauté de Geste**	VEN. 29 MARS **Libreté**		

DEDANS

DEHORS

Théâtre Brétigny
scène conventionnée d'intérêt national – art et création
rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge

Informations et réservation :
01 60 85 20 85
contact@theatre-bretigny.fr
Mardi et vendredi 16h / 19h
Mercredi et samedi 15h / 18h

Billetterie en ligne 24h/24 :
www.theatre-bretigny.fr

Design graphique et conception visuelle
Les produits de l'épicerie

Impression
Imprimerie Lefèvre

Numéros licences :
1-1096854 2-1096807 3-1096808